



Libération, no. 7372

POLITIQUES, samedi 22 janvier 2005, p. 15

L'«insulte» du FN à un village du Loiret

A Sandillon, le parti doit se réunir dans un haut lieu de la Résistance.

GUICHARD Mourad

Orléans correspondance

En venant festoyer dimanche à Sandillon (Loiret), commune de la banlieue orléanaise, le Front national (**FN**) s'offre une nouvelle provocation. En l'absence de Le Pen qui s'est décommandé, c'est le vice-président du parti d'extrême droite, Roger Holeindre, qui viendra y lancer la campagne du **FN** contre la constitution européenne en prononçant un discours aux militants et sympathisants frontistes. Cette réunion se tiendra à la Ferme d'Allou, haut lieu de la résistance locale, reconverti en lieu privé.

Pour Michel Guérin, maire (PCF) de la commune voisine de Saran, le Front national «insulte la mémoire des résistants locaux, dont nombre de mes proches qui ont été arrêtés, puis déportés dans la ferme d'Allou. Il vient cracher sur leurs tombeaux. C'est à la fois déplacé et odieux !» Sentiment partagé par Jean-Pierre Sueur, sénateur (PS) du Loiret : «Je perçois la venue du **FN** comme une insulte à la mémoire des résistants, des maquisards et des déportés de notre département.»

La visite est d'autant plus controversée que le Loiret vit toujours avec le souvenir de ses camps d'internement de Beaune-la-Rolande, de Pithiviers et de Jargeau : des lieux de transit qui ont conduit 18 000 juifs (dont 4 000 enfants) vers les camps de la mort.

«Je suis certaine que Le Pen et son parti multiplient les provocations pour que l'on parle d'eux. Ce sont des militants actifs de la réhabilitation du régime de Vichy», insiste Hélène Mouchard-Zay, directrice du Centre de recherche sur les camps d'internement du Loiret (Cercil).

Sandillon, commune du maquis local de Samatha, cultive le souvenir de Gaston Croisille, directeur de l'école, mort en déportation. Il était passé par cette ferme d'Allou où, dimanche, militants et caciques frontistes lèveront leurs verres (de cidre) à la nouvelle année.

A Orléans, le Mouvement des jeunes socialistes (MJS) a opté pour un rassemblement silencieux à 13 heures, place de la République. Une initiative relayée par le PCF, les Verts, l'Unef et la LCR, cette dernière organisation appelant également à manifester devant la ferme d'Allou une heure plus tard.

Catégorie : Politique nationale et internationale

Sujets - Libération : Camp de concentration; Campagne électorale; Constitution; Déportation; Front National; Loiret; Mouvement de résistance; Provocation; Réunion; Seconde guerre mondiale; Union européenne

Type(s) d'article : ARTICLE

Édition : QUOTIDIEN PREMIERE EDITION

Taille : Court, 251 mots

© 2005 SA Libération. Tous droits réservés.

Doc. : news·20050122·LI·0LI20050122101